

Du 17 au 21 MAI 2017
THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS

Mercredi au Vendredi 20h30 Samedi 16h et 20h30 Dimanche 16h

IL Bugiardo



Spectacle en italien surtitré en français

Durée : 1h45

Mise en scène

ALFREDO ARIAS

Avec

GEPPY GLEIJESES
MARIANELLA BARGILLI
ANDREA GIORDANA

Et

LORENZO GLEIJESES **ANTONIO INTERLANDI** **LUCIANO D'AMICO**
LUCHINO GIORDANA **VALENTINA VALSANIA**

Scénographie et costumes

CHLOÉ OBOLENSKY

Musique

MAURO GIOIA

Lumières

GIGI ASCIONE



«IL BUGIARDO». «Le menteur»



Un *Menteur* à la parfaite géométrie démentielle

MASOLINO D'AMICO

Cette comédie de CARLO GOLDONI fut représentée pour la première fois à Mantoue en 1750 et imprimée à Florence en 1753.

Nous sommes devant une des œuvres les plus représentatives de la réforme de l'écriture théâtrale initiée par GOLDONI. Il s'agissait de sortir le théâtre vénitien des schémas traditionnels de la Commedia dell'arte. Même si GOLDONI assumait son héritage, il critiquait son caractère répétitif et anachronique, lui opposant une écriture inspirée par l'observation directe de la réalité.

La mise en scène est signée par ALFREDO ARIAS, auteur de spectacles brillants, animés par une ironie tantôt tendre, tantôt folle, qui s'accorde parfaitement à l'esprit enjoué de ce texte Goldonien.

GEPPY GLEIJESES, "celebre attore italiano", incarne Lelio *Il Bugiardo*. Accompagné par MARIANELLA BARGILLI dans le rôle de Rosaura et par ANDREA GIORDANA, dans le personnage de son père, un Pantalon drôle, attachant et

qui sous son masque moralisant cache une folie qui fait de son fils son digne héritier.

CHLOÉ OBOLENSKY, qui a collaboré notamment avec PETER BROOK et DEBORAH WARNER, a conçu des décors et des costumes poétiques qui recréent avec grâce et fragilité une Venise en train de s'effacer.

MAURO GIOIA, interprète et musicien Napolitain, a composé une partition nostalgique et vibrante que sous-tend l'action dramatique et la vie de ces créatures victimes des mensonges du Bugiardo, Lelio.

Le spectacle fut créé au «Napoli Teatro Festival» en 2015. Il a été présenté à Rome, Florence et Milan : aujourd'hui, il prolonge sa tournée en France du 17 au 21 mai 2017. Il est repris entre mars et mai 2017 au théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes. Le théâtre de l'Épée de Bois est un merveilleux lieu, chaleureux et enchanteur, dirigé par ANTONIO DIAZ FLORIAN.

LE TROPISME ITALIEN

D'ALFREDO ARIAS

L'Italie est pour le franco-argentin ALFREDO ARIAS l'autre tropisme qui contrebalance ses retours réguliers à son pays natal. Avec *Le menteur* de GOLDONI, le metteur en scène confirme la solidité et la nécessité de son lien avec l'Italie et avec ses grands classiques.

Lorsqu'il s'installe en Europe au début des années 1970, ALFREDO ARIAS, quittant l'Argentine de la dictature, fait un long séjour à Rome où il découvre des affinités profondes avec la culture italienne, alors en pleine effervescence culturelle, au cinéma et au théâtre. De ce séjour romain, lui restera un attachement fidèle aux artistes italiens et il répond tout au long de sa carrière aux sollicitations des théâtres ou des comédiens italiens et proposera lui-même des créations qui rencontreront un très chaleureux accueil, tant pour le répertoire italien (au théâtre et à l'opéra), que pour ses propres œuvres personnelles, comme *Concha Bonita*, *Les Peines de cœur d'une chatte française*, *Madame Pink* qui vient d'être créé à Naples et repris à Rome, ou encore l'adaptation de *La Femme et le pantin*, *Pallido oggetto del desiderio*, tous donnés en langue italienne.

L'Italie, où par ailleurs il a également présenté les mises en scène françaises de ses plus grands succès, est une référence récurrente de son inspiration, comme l'a prouvé *Divino Amore*, hommage à la troupe théâtrale D'ORIGLIA PALMI, précisément découverte à Rome, dans le petit théâtre de



la via dei Penitenzieri, près du Vatican, où des comédiens fervents représentaient des mélodrames larmoyants et des vies de saints, dans un mélange d'amateurisme et de passion lyrique où le comique côtoyait la pure poésie.

Outre ses mises en scènes de grands opéras (entre autres *Le Barbier de Séville* et *Les Contes d'Hoffmann*, à la Scala de Milan, *La Veuve joyeuse* et *Les Mamelles de Tirésias* à Spoleto ou *Le songe d'une nuit d'été* de Britten à l'Opéra de Turin), il monte en italien FEYDEAU (*La dame de Chez Maxim*), COPI (*La femme assise et le Frigo*) et, plus récemment, une œuvre du grand auteur napolitain RAFFAELE VIVIANI (*Il circo equestre Sgueglia*) qui a été également accueillie en France pour quelques représentations exceptionnelles au Théâtre de l'Athénée.

Mais c'est à l'œuvre de CARLO GOLDONI qu'il est revenu le plus régulièrement. Après avoir monté *LES JUMEUX VÉNITIENS* et *La locandiera* en français et en France, il a mis en scène *Il Ventaglio* en italien à Gênes. Et enfin GEPPY GLEIJESES lui a demandé de le mettre en scène, avec sa troupe, dans le chef-d'œuvre que GOLDONI a écrit, en 1750, s'inspirant, comme *Le menteur* de CORNEILLE près d'un siècle avant lui, de la pièce espagnole *La verdad sospechosa* de JUAN LUIS ALARCÓN en l'adaptant à un tout un autre environnement. *Il Bugiardo* avant de venir à Paris a été représenté durant deux saisons à Naples, Rome, Florence et Milan.

Les personnages s'y expriment dans plusieurs dialectes (vénitien, bien sûr, qui était celui que pratiquait le plus GOLDONI,

mais aussi romain et napolitain, à cause de l'origine de certains personnages). Le monde ironique, poétique et très réflexif de GOLDONI, tout imprégné de *Commedia dell'arte*, correspond particulièrement bien au travail scénique d'Alfredo Arias qui accompagne souvent son regard d'une mise en abyme du théâtre. Les personnages de GOLDONI font naître un doute sur la sincérité de leurs sentiments et utilisent le langage comme un jeu théâtral de représentation et d'illusion. On feint d'éprouver, on feint de croire et l'on se prend de part et d'autre au jeu. Merveilleux matériel pour les comédiens, le texte par sa forme et par son contenu transforme toute la vie sentimentale, professionnelle, matérielle en un miroir de dupes et d'émerveillement, entre MOLIÈRE et MARIVAUX.

RENÉ DE CECCATTY



UNE CÉLÉBRATION



En présence de cette comédie, notre première réaction serait de punir le menteur, et il est vrai que l'intrigue de GOLDONI se termine par la condamnation du personnage de Lelio, celui qui n'a rien fait d'autre que de transformer les situations convenues de la vie en des «merveilleuses inventions» produits de ses audacieux mensonges.

Mais le repentir de Lelio ne fera pas long feu, le mensonge est pour lui la seule manière de vivre une existence exaltée et joyeuse. Mieux vaut un quotidien déréglé par le mensonge que l'insupportable répé-

tition d'un mécanisme prévisible dicté par la morale et la logique d'une société rigide.

Je pense que l'apparent jugement moraliste de la pièce cache sournoisement un hommage à tous ceux qui choisissent une vision romanesque de la réalité, fût-ce au prix de quelques souffrances.

Cette version du *Menteur* nous propose de célébrer par le personnage de Lelio un fabuleux écrivain inventeur, non pas d'une œuvre littéraire, mais d'une comédie humaine.

ALFREDO ARIAS

L'INVENTEUR FANTASTIQUE



Lelio menteur : comment pourrions-nous condamner un homme heureux, gai et joyeux simplement parce qu'il vit dans sa propre fiction ?

Une fiction qui est le produit de son inépuisable imaginaire, où abondent des situations mirobolantes, forgées dans ses rêves capricieux.

Nous pourrions reprocher à Lelio de vivre dans un monde irréel, mais par quelle raison devrions-nous le ramener à une quotidienneté insipide, pourquoi devrions-nous l'empêcher de prendre son envol ?

Lelio, le "héros" du *Bugiardo* vit dans un monde partagé entre Naples où il a grandi et Venise qui l'a vu naître.

Naples et Venise, les deux patries du théâtre italien. C'est là, dans cet univers foisonnant où Lelio va développer sa créativité, celle qui donnera naissance à son «invention fantastique» : le mensonge comme art de vivre.

Vas-y Lelio, amuse-toi pour notre plus grand plaisir, devant les feux de la rampe tout est possible.

Cher Lelio, il sera écrit sur ta tombe, comme tu l'as voulu, : «Ci-gît Lelio, qui pour raconter des bobards, était plus fort qu'un avocat et encore plus fort que le plus fantastique des romanciers et dont même sa mort est peut-être un irrésistible canular...»

GEPPY GLEIJESES



LA PRESSE

Le *Menteur* de GOLDONI grâce à la mise en scène d'ALFREDO ARIAS est une somptueuse fête populaire en équilibre entre les deux villes marines de Naples et de Venise.

Qu'il suffise de dire que soudain le metteur en scène ARIAS, comme c'est son habitude, tout en tenant par la main GOLDONI et son mythe, avertit le public que le canevas de base doit être pris comme une création textuelle en totalité. Et c'est ainsi que le spectacle, tout en respectant le texte de départ et en le faisant resplendir de sa propre lumière, se transforme en une gigantesque féerie sur le mythe du spectacle total où même les dames qui envahissent la pièce, de la spirituelle Rosaura (MARIANELLA BARGILLI) à sa capricieuse petite sœur interprétée par la stupéfiante VALERIA CONTADINO deviennent des pions sur un échiquier.

Dans la mise en scène d'ALFREDO ARIAS, *Le Menteur* ouvre la saison du Teatro Quirino. C'est un spectacle «à l'ancienne», je le dis sans intention critique.

Il y a en lui quelque chose de confortable, à commencer par la scénographie très documentée de CHLOÉ OBOLENSKY, toute en bois : panneaux, rideaux, perspective jusqu'au Grand Canal.

Même les costumes sont sympathiques, par leur excentricité et leur disparité: comme si chaque personnage vivait à une époque différente et dans un monde à lui.

C'est là que réside le sens de l'interprétation d'Arias : le mensonge, la mystification, l'embrouille semblent envahir tout le monde (vénitien), avec pléthore d'inventions et de trouvailles.

Parmi les interprètes, ANDREA GIORDANA semble sûr de lui, équilibré, impavide. MARIANELLA BARGILLI, élégante, GEPPY GLEIJESES débordant LORENZO GLEIJESES hypermercurial.

C'est si vrai que toute la compagnie entonne une célèbre chanson de PATTY PRAVO, adressant un hymne en l'honneur de la Bambola-Patty. A la stupeur du noble père (ANDREA GIORDANA) qui s'impose peu à peu face au culot effronté de son fils débauché, en se décomposant, comme neige au soleil, devant les chansons de l'éclectique GENNARO CANNAVACCIUOLO.

Avant que le Grand Final éclatant de feux d'artifice et de pétards conclue dans la célébration du savoir-faire retrouvé de Lelio que GLEIJESES transforme en Fanfaron de PLAUTE...

ENRICO GROPPALI
Il Giornale, 18 juillet 2015



FRANCO CORDELLI
Corriere della sera, 18 octobre 2015



Dans *Le Menteur* de GOLDONI, le traintrain d'un tranquille petit coin de Venise est soudain bouleversé par l'intervention d'un étranger. Celui-ci, revenant dans la lagune après un long séjour à Naples, s'insère dans la communauté, dont il courtise deux représentantes féminines, en se faisant valoir par une série de bobards prétendument spirituels. A mesure qu'ils risquent d'être découverts, il est contraint de forcer la dose dans une escalade encouragée par des auditeurs naïfs et, dans un cas ou deux, intéressés.

La comédie à un rythme très rapide, et c'est un chef-d'œuvre de géométrie démentielle. Nous sommes fascinés par les acrobaties par lesquelles notre héros effronté parvient à repousser le moment d'être démasqué, et dont il ne se sortira que les membres en miettes.

ARIAS ne se contente pas de dérouler l'intrigue, mais intervient pour désarçonner

le spectateur, mettant en cause ce qui se produit sur la scène, en imaginant une troupe de saltimbanques un peu ringards qui feraient semblant d'appartenir à une même famille.

Les personnages portent les costumes du XVIIIe siècle, cependant que les répliques sont agrémentées du sel de quelques suppléments inattendus : par exemple, un des interlocuteurs se met sur les genoux de son partenaire comme si de rien n'était. Il y a également des chansons insérées, et telle ou telle réplique ajoutée d'un demi-mur qui vient doubler l'auteur...

GEPPY GLEIJESES, en conciliant abstraction et réalisme, rend plausible et même, malgré nous, sympathique son embobineur par vocation plus que par intérêt, qui finit par tomber amoureux de son propre jeu, à la candeur d'enfant, et en même temps à la détermination implacable.

MASOLINO D'AMICO
La Stampa, 25 octobre 2015

La fertile, éclectique imagination d'ALFREDO ARIAS, metteur en scène et artiste franco-argentin aux mille facettes, a accompli une opération assez radicale, par moments raffinée, par moments plus frontale, sur *le Menteur* de GOLDONI.

Pour la troupe de GEPPY GLEIJESES, dans le cadre du Napoli Teatro Festival, puis en tournée. Il a imaginé une troupe de saltimbanque un peu paumés de nos jours, la compagnie Cannavacciuolo, dont les membres portent leurs vrais noms d'acteurs et entre deux scènes se préoccupent de savoir où aller manger, se disputent sur leurs entrées en scène et leurs sorties, etc.... Ils montent donc la comédie de GOLDONI publiée en 1753, la période dite de « la réforme théâtrale goldonienne », quand l'auteur se libère des conventions et des masques de la *Commedia dell'arte*, pour raconter l'histoire de Lelio, jeune menteur invétéré, bon-à-rien et bon vivant qui revient de Naples à Venise pour se faire entretenir par son père Pantalon.

Dans cette intrigue de petite communauté d'éternels combinards, ARIAS y va carrément : il se moque des conventions théâ-

trales d'aujourd'hui, il élabore un discours ironique, il adapte le langage au parler contemporain, il retraduit à sa manière le dialecte vénitien, il caractérise les personnages avec des masques...

Il en résulte un spectacle drôle, divertissant, avec le Lelio un peu mûri d'un GEPPY GLEIJESES déluré, fofou à la manière d'ALBERTO SORDI, l'Arlequin et le Brighella de LORENZO GLEIJESES, en charge d'un double rôle, avec une belle prestance physique et poétique, quand il conserve l'éclat des masques originaux et ANDREA GIORDANA dans une interprétation débonnaire de Pantalon, ainsi que MARIANELLA BARGILLI, MAURO GIOIA, LUCHINO GIORDANA, VALERIA CONTADINO ET GENNARO DI BIASE.

Ce qui rend savoureux l'ensemble est le rythme, l'atmosphère de brocante qu'a créée CHLOE OBOLENSKY, avec des décors tout en bois, une vue de Venise avec le canal où finiront quelques personnages, dans une folie générale désopilante.

ANNA BANDETTINI
La Repubblica, 8 novembre 2015

LES CRÉATEURS



ALFREDO ARIAS



Né à Buenos Aires, il fait partie dans les années 60 d'un mouvement d'artistes plasticiens autour de l'Institut Di Tella, participant à de nombreuses expositions, happenings et performances.

En 1968, il forme le Groupe TSE et quitte l'Argentine pour présenter ses spectacles à Caracas, New York et Paris.

Copi : Sa première création à Paris au Théâtre de l'Épée de Bois est *Eva Perón* de COPI. ALFREDO ARIAS conservera toujours un lien avec l'écriture poétique et unique de son ami et montera *La Femme assise* ; *Loretta Strong* ; *Les Escaliers du Sacré-Cœur* ; *Le Frigo* et *Cachafaz*.

Un théâtre personnel : ALFREDO ARIAS compose un monde théâtral propre, avec une invention et un imaginaire baroque qui conserve toute la puissance de l'émerveillement de l'enfance, notamment *Histoire du Théâtre* ; *Comédie policière* ; *Luxe* ; *Vingt-quatre heures* ; *Notes* ; *Vierge* ; *L'Étoile du Nord*.

Théâtre des masques : Découvrant le travail du dessinateur du 19^{ème} siècle GRANDVILLE, ALFREDO ARIAS ouvre la porte d'un théâtre du merveilleux où règnent des animaux aux corps humains, et qui se prolonge dans un monde fantastique : *Peines de cœur d'une chatte anglaise* ; *Peines de cœur d'une chatte française* ; *Le Jeu de l'amour et du hasard* ; *L'Oiseau bleu*.

Un théâtre biographique : Avec *Trio*, pièce qui raconte la vie claustrée de ses tantes paternelles, *Alfredo Arias* commence un nouveau volet de son travail. C'est ainsi qu'il va explorer son enfance et plus tard ses retrouvailles avec son pays natal. Ces spectacles sont *Famille d'artistes* (musique originale d'ASTOR Piazzolla) ; *Mortadella* ; *Faust Argentin* ; *Mambo Mistico* et *Comédie Pâtissière*.

Auteurs et répertoire : Son passage comme directeur du Centre Dramatique National d'Aubervilliers lui permet de faire une halte dans son

travail de création et de pouvoir ainsi visiter des textes fondamentaux par leur puissance dramatique : *La Bête dans la jungle* d'HENRY JAMES dans l'adaptation de MARGUERITE DURAS ; *Les Jumeaux vénitiens* ; *La Locandiera*, *L'Eventail* de CARLO GOLDONI, *La Tempête* de WILLIAM SHAKESPEARE (Festival d'Avignon), *La Ronde* d'ARTHUR SCHNITZLER (Comédie-Française), *La Dame de chez Maxim's* de GEORGES FEYDEAU, *Les Bonnes* de JEAN GENET (Athénée Théâtre Louis-Jouvet), *Kavafis* sur l'œuvre du poète grec d'Alexandrie, *Les Oiseaux* d'ARISTOPHANE (Comédie-Française), *Truismes* d'après le roman de Marie Darrieussecq (Théâtre du Rond-Point), *Circo Equestre Sgueglia* de RAFFAELE VIVIANI (Teatro Stabile Napoli)

Théâtre argentin : Alfredo Arias nous fait découvrir trois écrivains argentins. Deux femmes argentines qui chacune à leur manière ont su illustrer la société de leur pays (NINI MARSHALL, célèbre comique des années 50, et SILVINA OCAMPO, grande écrivaine, compagne d'ADOLFO BIOY CASARÈS et complice de JORGE LUIS BORGES) à travers deux spectacles : *Nini* et *La Pluie de feu*. Un auteur contemporain (GONZALO DÉMARIA) qui avec *Déshonorée* revisite une figure mythique du cinéma argentin.

Complicités : Alfredo Arias entretient une longue collaboration avec RENÉ DE CECCATTY et CHANTAL THOMAS. De RENÉ DE CECCATTY, il monte son adaptation de *La Dame aux camélias* d'ALEXANDRE DUMAS fils et celle de *La Femme et le Pantin* de PIERRE LOUÏS, ainsi que des scènes d'*Aimer sa mère* et *Mère et fils*. CHANTAL THOMAS écrit pour ALFREDO ARIAS *Le Palais de la reine* et adapte son récit *L'Île flottante*.

Opéra : ALFREDO ARIAS traduit son univers dans celui de l'opéra, notamment dans *La Veuve joyeuse* au Théâtre du Châtelet, *Les Mamelles de Tirésias* au Festival de Spolète, *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Genève, au Théâtre du Châtelet et à la Scala de Milan, *Les Indes galantes* et *The Rake's Progress* au Festival d'Aix en Provence, *Carmen* à l'Opéra Bastille, *La Corte de Faraon* au Teatro de la Zarzuela de Madrid, *Le Songe d'une nuit d'été* au Teatro Regio de Turin. Au Teatro Colon de Buenos Aires, il monte *The Rake's progress*, *Bomarzo* et *Mort à Venise*.

Music-Hall : Pour les Folies Bergère, ALFREDO ARIAS imagine *Fous des Folies*, pour le Théâtre du Rond-Point *Divino Amore*, et pour le Petit Montparnasse *Buenos Arias (Hermanas / Cinelandia)*.

Comédie musicale : Sur une partition de NICOLA PIOVANI, compositeur de FEDERICO FELLINI, entre autres pour *Ginger et Fred*, ALFREDO ARIAS crée *Concha Bonita*. Puis il collabore avec AXEL KRYGIER pour la création de trois pièces musicales *Trois tangos* ; avec DIEGO VILA pour le spectacle *Ta-touage* et pour le *Cabaret Brecht Tango Broadway*, avec BRUNO COULAIS qui lui écrit la partition d'*El Tigre* et avec MARK PLATI (arrangeur entre autres de DAVID BOWIE) qui compose la musique de *Mme Pink*.

Cinéma : *Fuegos* est son premier film, suivi du téléfilm *Bella vista* adapté de la nouvelle de COLLETTE.

CHLOÉ OBOLENSKY



Née en Grèce et éduquée en Angleterre et en France CHLOÉ OBOLENSKY commence sa carrière comme assistante de LILA DE NOBILI et de YANNIS TSAROUCHIS.

GEPPI GLEIJESES



Acteur, dramaturge, metteur en scène et producteur théâtral italien.

Élève favori d'EDUARDO DE FILIPPO, il dirige très jeune la «Compania Teatrale del Mezzogiorno».

Il a été directeur artistique du Théâtre National de Milan (93/99) et est le fondateur du «Teatro Stabile de Calabre».

Depuis 2009, il dirige le «Teatro Quirino-Vittorio Gassman» de Rome.

Une longue période de travail avec PETER BROOK au Théâtre des Bouffes du Nord débute avec les décors et costumes pour *La Cerisaie* et entre autres, *Carmen*, *Pelléas et Mélisande* ou *Le Mahabharata*, parallèlement suivie par de nombreuses collaborations avec DEBORAH WARNER (*Death in Venice*, E.N.O, *Fidelio* à La Scala, *Onegine* au Metropolitan Opera), LEV DODINE (*La Mouette* au Théâtre Maly de Saint Pétersbourg, *La Dame de Pique* à l'Opéra Bastille et au Théâtre Bolchoï), avec Andrei Serban et enfin Leftheris Voyadzis en Grèce (*Antigone* au Festival d'Epidaure).

Sa première proche collaboration avec ALFREDO ARIAS sera pour la création des costumes de *La Tempête* de SHAKESPEARE au Festival d'Avignon. Elle poursuivra avec *Peines de cœur d'une chatte Française*, *Faust Argentin* (costumes), *Les Bonnes* de JEAN GENET (Décor et costumes) ou *Truismes* de MARIE DARRIEUSSECQ (Costumes).

Elle reçoit en 2000 le Molière pour ses Costumes de *Peines de Cœur d'une Chatte Française* et pour l'ensemble de son travail dans ce domaine.

Il est président du Forum des acteurs italiens (association syndicale) et de l'Institut du Spectacle européen.

Il a travaillé avec entre autres avec ALBERTO SORDI, REMO GIRONE, LES FRÈRES TAVIANI, MASSIMO RANIERI, etc.

Au théâtre, il a collaboré et a été dirigé par EDUARDO DE FILIPPO. GIORGIO STREHLER, LUIGI SQUARZINA, MARIO MONICELLI, ROBERTO GUICCIARDINI, MARIO MISSIROLI, ALDO TRIONFO, GIGI PROIETTI, VITTORIO CAPRIOLI, ARMANDO PUGLIESE, ANDRÉE RUTH SHAMMAH, EGISTO MARCUCCI, etc.

Il a dirigé dans ses productions et a travaillé aux côtés de ALIDA VALLI, MARINA Malfatti, ARNOLDO FOÀ, DOMINIQUE SANDA, LAURA MORANTE, DEBORAH CAPRIOGLIO, REGINA BIANCHI, ISA BARZIZZA, PAOLA QUATTRINI, MARIANO RIGILLO, BIANCA TOCCAFONDI, LUIGI LO CASCIO, LUCIA POLI, MARILÙ PRATI, LEOPOLDO MASTELLONI, etc.

Il a été récompensé par de nombreux prix. Comme auteur, il a remporté le premier prix I.D.I., comme acteur le premier prix Gino Cervi en Italie et le premier prix des festivals de théâtre internationaux de Baltimore et de New York (USA).

MAURO GIOIA



Napolitain, chanteur et réalisateur.

Ses créations et sa carrière sont consacrées à la mémoire de sa ville et son évocation; tradition théâtrale liée à la variété, cabaret et variété des artistes d'avant-garde du XXème siècle.

Parmi ses spectacles : Piedigrottagioia et Naples Muta (qui explorent la relation entre le cinéma muet des années vingt et la chanson napolitaine), Cantasirena (sorte de music-hall à Naples).

Rendez-vous chez NINO ROTA, qui met en lumière le songbook du compositeur milanais et dans lequel MAURO chante en duo avec UTE LEMPER, CATHERINE RINGER, SHARLEEN SPITER...

Les œuvres de MAURO GIOIA - toujours suspendues entre la culture populaire et le « divertissement intellectuel » ont exploré la relation entre la chanson et le théâtre, le glamour et l'exotisme, les films- suggestions et les citations picturales.

CONTACTS

GITIESSE ARTISTI RIUNITI S.C.A.R.L

Via San Pasquale a Chiaia, 55
80121 Napoli (NA), Italia
Tel 081.40.78.98 – 081.42.50.09
Fax 081.42.50.09

PEC: gitiesseartistiriuniti@pec.it
Mail: gitiesseartistiriuniti@gmail.com

Direction artistique : GEPPEY GLEIJESES : geppygleijeses@gmail.com
Administration : NICOLA COSENZA : n.cosenza@teatroquirino.it
Production : MARIANGELA DE RICCARDIS : mariangeladericcardis5@gmail.com

Site : <http://www.teatroquirino.it/>

GROUPE TSE

Direction : ALFREDO ARIAS

Contact : MARCOS CORTÉS-LONDONO
Tél : 06 88 88 87 16
tse.alfredo.arias@gmail.com

Site : <http://www.alfredo-arias.com/groupe-tse/>

Attachée de presse

NATHALIE GASSER
Tél : 06 07 78 06 10
gasser.nathalie.presse@gmail.com

Relations publiques

CATHERINE CLÉRET
Tél : 06 49 39 43 79
cleretc@gmail.com

PRODUCTION : Teatro Quirino – Rome
AVEC la collaboration du Groupe TSE - Paris
CORÉALISATION : Théâtre de l'Épée de Bois - Paris



Crédit photos : TOMMASO LE PERA
GUSTAVO DI MARIO